

Hommage à M. Marcel Dévaud

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage à M. Marcel Dévaud

N'ayant pu prendre part à la manifestation de reconnaissance qui s'est déroulée dans l'accueillante salle de l'auberge communale, à l'occasion de vos vingt-cinq ans d'activité à Vuisternens-en-Ogoz, j'emprunte la voie du *Bulletin* pour vous dire les sentiments qui animent vos collègues.

Vous êtes un chevalier du devoir, le chrétien sans peur et sans reproche, l'homme sincère et consciencieux. Tel un apôtre toujours disponible, vous prêtez tout naturellement votre concours à toutes les réalisations d'intérêt particulier ou collectif. Malgré vos multiples et harassantes occupations, vous trouvez toujours un moment et une solution pour tirer d'embarras le plus humble et le plus déshérité.

Vous aimez Vuisternens, malgré ses horizons restreints, mais vous savez parfois vous évader pour parcourir ce cher Gibloux, aujourd'hui si douloureusement blessé. A l'orée du bois, la Vierge en pleurs ne vous attend pas en vain. De ce site charmant, vous savez contempler à loisir le vaste panorama limité par la barrière bleue du Jura.

Chacun sent en vous l'un des siens ; de là découle le succès dans votre mission d'éducateur. L'enseignement est pour vous un devoir grave. En maître foncièrement bon et juste, vous en imposez par une autorité naturelle et un optimisme communicatif. Votre douceur accueillante, votre paternel sourire, votre inaltérable bonne humeur créent autour de vous une atmosphère sereine. Vous décelez ce qui est le plus utile à la formation des élèves, estimant que rien ne peut remplacer le travail, l'attention et l'application. Doué d'une âme poète, vous leur apprenez à sentir et à chanter les beautés de la nature. De plus, vous êtes le pédagogue bien informé, toujours à la recherche de documentation sérieuse, expérimentant avec une sage réserve les méthodes nouvelles, assurant un succès éclatant avec un minimum d'effort.

Monsieur Dévaud, vous jouissez de la confiance et de l'estime de la population, car vous inculquez à la génération montante le respect des vraies valeurs humaines dans un esprit de justice et de charité. En vous vibre le citoyen ardent et à votre contact, les adolescents se forment un caractère fort, résolu, osant s'affirmer, nourrissant la saine ambition de devenir un membre d'élite dans la vie publique, capable de placer l'intérêt général au premier plan.

En pareille circonstance, il convient de citer et de méditer ces pensées de Gustave Thibon : « La reconnaissance est d'abord un étonnement. Rien ne frappe moins la conscience qu'un bienfait continu. On n'est pas reconnaissant à l'eau de couler sans cesse et au soleil de se lever chaque matin. Si Dieu ne s'occupait de nous que par saccades, nous songerions davantage à sa bonté. »

Puissiez-vous, Monsieur Dévaud, trouver dans cette citation, l'écho des sentiments de ceux qui bénéficient, jour après jour, de votre inlassable dévouement et de votre franche collaboration.

Un collègue